

# PAYS DE LA LOIRE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE

SITUATION AU 30/06/2016

DOCUMENT TRIMESTRIEL - LIBRE DE DIFFUSION SOUS RESERVE DE MENTION DE LA SOURCE « POLE EMPLOI PAYS DE LA LOIRE »

## L'ESSENTIEL

Les incertitudes politiques se sont accrues en Europe (Brexit, flux migratoires, attentats, problème de gouvernement en Espagne...). L'économie du Royaume-Uni, un temps dopée par la dépréciation de la livre, devrait ralentir du fait d'une baisse des investissements liée au Brexit.

Cela n'a pas empêché que le scénario d'une reprise qui s'auto entretient se confirme dans la zone euro (+0,3% de croissance au deuxième trimestre). Le climat des affaires et la confiance des ménages restent bien orientés, et la croissance dans la zone euro devrait atteindre +0,3% au troisième trimestre et + 0,4% au quatrième, assez pour que l'emploi continue de progresser.

L'activité française, après un début d'année dynamique a marqué le pas au second trimestre (-0,1%). Elle repartirait au troisième trimestre (+0,2%) et accélérerait au quatrième trimestre (+0,4%), tirée par la consommation des ménages dont le gain de pouvoir d'achat atteindrait +1,8% en 2016 après +1,6% en 2015.

Les dépenses d'investissement en logements repartent, et les investissements des entreprises devraient retrouver de l'élan, du fait d'une politique monétaire toujours très accommodante. Regain d'activité et allègements du coût du travail bénéficient en priorité à l'emploi marchand.

## LA CONJONCTURE NATIONALE

En France, l'activité a connu un ralentissement plus marqué au deuxième trimestre (-0,1%) que les anticipations ne le prévoyaient. La production manufacturière a nettement décroché (-0,9% après +0,1%), enrayée notamment par les mouvements sociaux dans les raffineries et l'industrie de la chimie.

Côté demande, la consommation des ménages a également marqué le pas (-0,1%) après un premier trimestre très dynamique (+1,1%), les dépenses en services s'infléchissant nettement plus que prévu.

De même, l'investissement des entreprises s'est contracté, du fait d'un contrecoup des achats en biens manufacturés et d'un repli inattendu des investissements de services, après plusieurs trimestres de croissance vigoureuse.

Enfin, entravées notamment par la faiblesse de la demande provenant de ses partenaires, les exportations de la France sont restées anémiques (+0,2 % après -0,4 %) malgré la livraison de grands contrats navals.

GRAPHIQUE  
PIB (VARIATION TRIMESTRIELLE)



SOURCE : INSEE

TABLEAU  
CONTRIBUTION A LA CROISSANCE

	4T2015	1T2016	2T2016	3T2016
Demande intérieure hors stocks	0,4	0,9	0,0	0,1
Variations de stocks	0,5	-0,1	-0,7	0,3
Commerce extérieur	-0,5	-0,2	0,6	-0,2

(Evolution trimestrielle, aux prix de l'année précédente chaînés)

SOURCE : INSEE

## LES MENAGES

Au deuxième trimestre, la consommation des ménages a marqué le pas : -0,1% après un premier trimestre très dynamique : +1,1%.

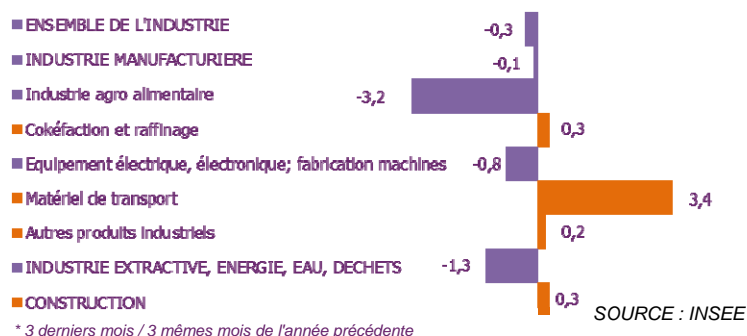
La consommation de biens durables ralentit fortement (+0,5% après +3,6%), avec des achats d'automobiles en baisse (-0,9%). En baisse également, la consommation d'autres biens fabriqués (-0,4%). La consommation de produits alimentaires se reprend en juin mais recule sur l'ensemble du trimestre (-0,7%). Les dépenses en habillement reculent également de -0,6% sur le trimestre.

Les dépenses en services se sont infléchies nettement plus que prévu. Elles avaient été dopées au premier trimestre notamment par la vente des billets pour l'Euro 2016 de football.

Après plusieurs années de recul jusqu'en 2015, l'investissement des ménages en logement neuf est quasi stable depuis début 2016, répercutant l'amélioration des ventes et l'inversement de la tendance dans la construction de logements neufs.

## LA PRODUCTION DE BIENS ET SERVICES

### GRAPHIQUE EVOLUTION DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DEPUIS UN AN \* - AOÛT 2016



### TABLEAU DEPENSES DE CONSOMMATION DES MENAGES

Evolution	juin-16	juillet-16	août-16	Août 16 / Août 15	T / T-1 *
Alimentaire	0,2%	0,1%	0,0%	0,3%	0,2%
Biens fabriqués	0,6%	-1,7%	0,9%	1,9%	-1,2%
- Biens durables	0,8%	-2,8%	1,9%	4,0%	-2,9%
- dont automobiles	-13%	-2,7%	3,7%	18%	-2,2%
- dont éqpt. du logement	4,2%	-4,5%	0,9%	8,9%	-4,7%
- Textile-cuir	1,4%	-1,6%	-0,1%	-2,2%	1,1%
- Autres biens fabriqués	-0,3%	0,3%	0,0%	1,4%	0,1%
Énergie	-6,7%	2,7%	1,5%	0,3%	-4,4%
Total	-0,8%	-0,3%	0,7%	1,0%	-1,2%
Produits manufacturés	-1,1%	0,0%	1,0%	1,6%	-0,9%

\* Trois derniers mois rapportés au trois mois précédents

SOURCE : INSEE

Après des baisses à nouveau marquées en juillet, le mois d'août amorce une reprise de la consommation des ménages en biens durables. Le contrecoup de juillet pourrait être lié aux événements de Nice et aux tensions sociales.

En juillet 2016, le taux d'utilisation des capacités de production a augmenté de 1,1 point par rapport au trimestre précédent et atteint son plus haut niveau depuis octobre 2008.

La production manufacturière a rebondi nettement en août de +2,2%, tirée par le matériel de transport.

En septembre, le climat des affaires reste stable à 102, légèrement au-dessus de sa moyenne de longue période. Il s'améliore légèrement dans l'industrie et les services, se stabilise dans le bâtiment, mais se tasse un peu dans le commerce de détail et la réparation automobile. Il se dégrade de 5 points dans le commerce de gros et repasse sous la moyenne de long terme à 99.

## LES ECHANGES COMMERCIAUX

La croissance des économies émergentes et avancées a été contrastée au deuxième trimestre et le commerce mondial a de nouveau déçu.

Le ralentissement de l'économie chinoise semble enrayé, le Brésil et la Russie profitent de la stabilisation des cours des matières premières. Néanmoins les importations des pays émergents n'ont rebondi que de +0,9% après -2,2% au premier trimestre.

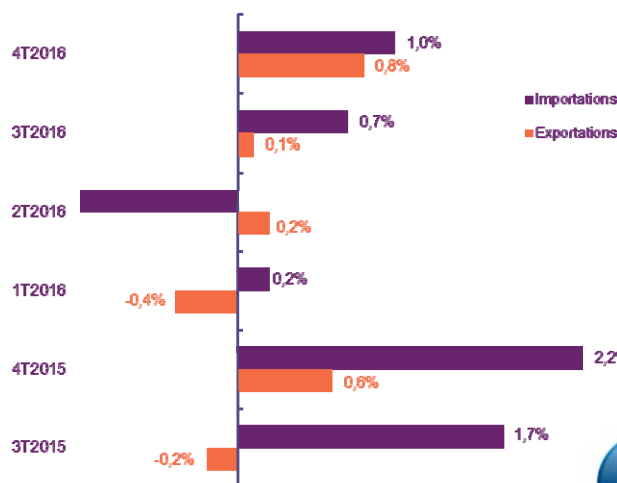
La croissance a été plus faible que prévue aux Etats-Unis (+0,4%) et au Japon (+0,2%).

La croissance a ralenti dans la zone euro à +0,3% après +0,5% au premier trimestre.

Les investissements productifs se sont contractés et le commerce mondial n'a que faiblement rebondi à +0,3% après -0,6% au premier trimestre.

Les exportations françaises repartent faiblement au second trimestre, +0,2% après -0,4%. Les importations sont en recul de -1,8% après +0,2%. Le commerce extérieur contribue favorablement à l'évolution du PIB de +0,6% après -0,2% au premier trimestre.

### GRAPHIQUE EVOLUTIONS DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS PAR TRIMESTRE



SOURCE : INSEE



pôle emploi

## L'INVESTISSEMENT DES ENTREPRISES

En France, l'activité a calé au deuxième trimestre, la production manufacturière a nettement décroché enrayée notamment par les mouvements sociaux dans les raffineries et l'industrie de la chimie, la consommation des ménages a marqué le pas. De même, l'investissement des entreprises s'est contracté, du fait d'un contrecoup des achats en biens manufacturés et d'un repli inattendu des investissements de services, après plusieurs trimestres de croissance vigoureuse.

Beaucoup d'entreprises ont anticipé leurs achats en se préparant à la fin du dispositif de suramortissement, initialement prévue le 15 avril, puis finalement reportée en 2017. Les conditions restent néanmoins favorables : le taux de marge s'est redressé et se maintiendrait un peu en-deçà de son niveau d'avant-crise, et les coûts d'emprunt ont fortement reculé. Au second semestre 2016, l'investissement des entreprises pourrait progressivement retrouver du tonus. En moyenne sur l'année, il augmenterait de 3,6 %, une hausse inédite depuis 2011.

## LA CONJONCTURE REGIONALE

En septembre dans l'industrie, la production s'est légèrement contractée, après un bon mois d'août. La demande reste malgré tout stable. Les prix se maintiennent. Les stocks sont normaux. Les carnets sont un peu moins étoffés. Les prévisions de production à court terme sont favorables.

Par sous-secteurs, dans l'agro-alimentaire, l'activité est haussière, tirée par la fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie-pâtes. La demande reste dynamique en interne comme à l'export. Les prix des matières premières augmentent tandis que ceux des produits finis se stabilisent. Les carnets sont globalement normaux et les stocks sont jugés étroits.

Pour les équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines, la production fléchit très légèrement, entraînée par le secteur des machines et équipements. Cependant la demande globale reste vigoureuse, en interne comme à l'export.

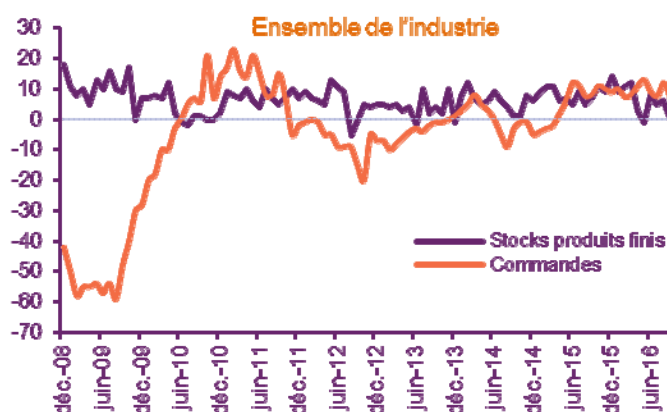
Pour les matériels de transport, corrigées des variations saisonnières, les productions régressent d'un mois à l'autre et reste en deçà du niveau de l'an passé. La demande est cependant dynamique tant sur le marché national qu'en provenance de l'étranger.

Pour les autres produits industriels (44,3% des effectifs de l'industrie), le secteur fait apparaître un repli de l'activité dans toutes ses composantes, en particulier les autres industries manufacturières et le caoutchouc-plastique. Cependant les prévisions de production sont favorables.

L'activité se maintient à un bon niveau dans les services marchands. La demande apparaît plus dynamique notamment sur le marché intérieur. Les prix n'évoluent pas. Les trésoreries restent confortables. Les effectifs sont stables. Les perspectives sont orientées à la hausse.

Dans le sous-secteur du commerce de gros, les volumes de vente continuent de progresser dans le secteur de l'agroalimentaire et se stabilisent dans les produits industriels. Les volumes d'achat sont soutenus dans les deux secteurs. Les prix d'achat et de vente dans l'agroalimentaire restent orientés à la baisse. Les stocks sont estimés en dessous d'une situation normale tout comme les carnets de commandes, sans pour autant affecter les prévisions d'affaires.

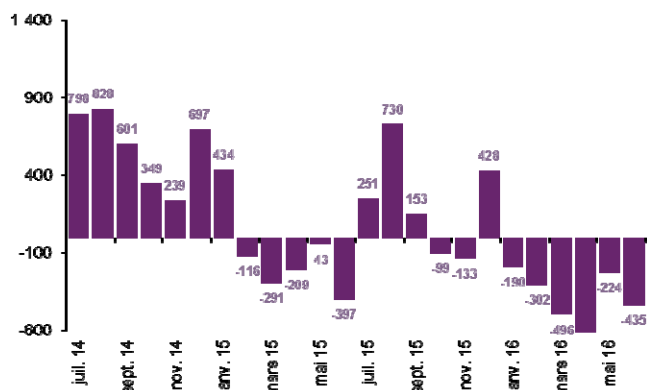
GRAPHIQUE  
NIVEAU DES CARNETS DE COMMANDES ET DES STOCKS DANS L'INDUSTRIE



SOURCE : BANQUE DE FRANCE

## ZOOM : SIGNES DE REPRISE DANS LE BATIMENT

GRAPHIQUE  
DEMANDE D'EMPLOI : ENTREES - SORTIES



L'activité de la construction, mesurée par les permis de construire et la commercialisation de logements neufs, croît fortement sur l'ensemble du territoire, à l'exception de la Mayenne.

Entre septembre 2015 et août 2016, 23 600 logements ont été mis en chantier sur la région, soit une hausse de 13,7 % sur un an et une augmentation bien plus forte qu'au niveau national (+7,7 %). 1 669 appartements ont été réservés au 2ème trimestre 2016, 8,2 % de plus comparé au 2ème trimestre 2015, le 4ème meilleur trimestre de vente depuis 2000.

Le nombre de demandeurs d'emploi dans les métiers spécifiques au bâtiment baisse pour la première fois depuis 2011. Les sorties prennent le pas sur les entrées (voir graphique). L'intérim est en forte hausse sur un an.

Les Travaux Publics restent en retrait, la visibilité offerte par la demande est encore faible.

## LE COMMERCE EXTERIEUR

GRAPHIQUE  
EVOLUTION DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS REGIONALES



SOURCE : MINISTERE DE L'INTERIEUR

Au deuxième trimestre 2016, la balance du commerce extérieur est quasi à l'équilibre, suite à une forte augmentation des exportations (+25%) adossée à une légère baisse des importations (-2%).

Les principales hausses des exportations concernent l'industrie, et plus particulièrement les matériels de transport (2 012 millions d'euros contre 886 le trimestre précédent), ce qui correspond à la livraison d'un bateau.

Les importations marquent nettement le pas pour les Hydrocarbures naturels (-165 millions) et également dans une moindre mesure dans les produits chimiques de base et les produits pharmaceutiques, ainsi que dans les articles d'habillement et le cuir, bagages et chaussures.

Elles sont en hausse dans les produits de la construction aéronautique et spatiale, les produits de la construction automobile, le matériel électrique, et dans un moindre mesure, les machines et équipements d'usage général ou les équipements pour automobiles.

## LE CHOMAGE NATIONAL

### LES DEMANDEURS D'EMPLOI EN FIN DE MOIS (CATEGORIE A)

Après la déconvenue du mois d'août (+1,4% en variation mensuelle), la forte baisse (-1,9%) de la demande catégorie A en septembre vient confirmer la reprise du marché de l'emploi qui se dessine depuis plusieurs mois. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A repasse sous la barre des 3,5 millions qu'il avait franchi en février 2015. La baisse de 1,7% sur un an bénéficie principalement aux jeunes de moins de 25 ans (-7%). La situation est moins favorable pour les 50 ans et plus dont le nombre augmente de 2,4% sur un an.

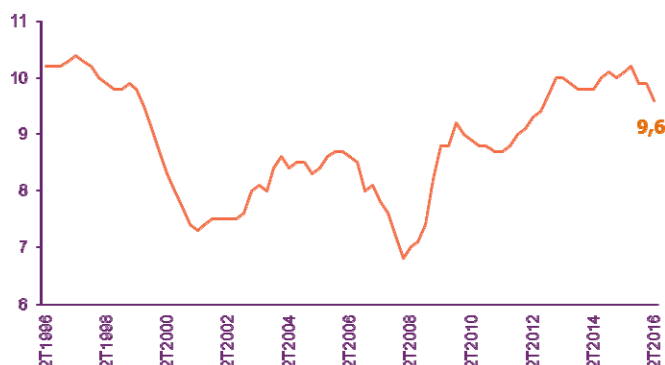
TABLEAU  
EVOLUTION MENSUELLE COMPAREE DE LA DEFM CATEGORIE A (DONNEES CVS)

	septembre 2015	octobre 2015	novembre 2015	décembre 2015	janvier 2016	février 2016	mars 2016	avril 2016	mai 2016	juin 2016	juillet 2016	août 2016	septembre 2016
<b>DEFM Pays de la Loire</b>	176 570	177 402	177 929	176 960	176 180	178 980	172 200	172 140	172 230	172 650	172 380	174 180	169 600
Variation brute	-2 027	832	527	-969	-780	2 800	-6 780	-60	90	420	-270	1 800	-4 580
Variation relative	-1,1%	0,5%	0,3%	-0,5%	-0,4%	1,6%	-3,8%	0,0%	0,1%	0,2%	-0,2%	1,0%	-2,6%
<b>DEFM France</b>	3 550 000	3 580 100	3 569 600	3 580 500	3 552 600	3 591 000	3 531 000	3 511 100	3 520 300	3 525 700	3 506 600	3 556 800	3 490 500
Variation brute	-21 600	30 100	-10 500	10 900	-27 900	38 400	-60 000	-19 900	9 200	5 400	-19 100	50 200	-66 300
Variation relative	0,0%	0,8%	-0,3%	0,3%	-0,8%	1,1%	-1,7%	-0,6%	0,3%	0,2%	-0,5%	1,4%	-1,9%

SOURCES : POLE EMPLOI - DIRECCTE - DARES

## LE TAUX DE CHOMAGE

GRAPHIQUE  
EVOLUTION DU TAUX DE CHOMAGE – FRANCE METROPOLITAINE



SOURCE : INSEE

La France a vu son taux de chômage au sens du Bureau International du Travail atteindre la barre des 10% au troisième trimestre 2014, situation qui a perduré pendant cinq trimestres avec un pic à 10,2% au troisième trimestre 2015.

Le dernier trimestre 2015 et le premier trimestre 2016 ont vu le taux de chômage repasser sous la barre des 10%. La reprise économique amorcée en zone euro laissait espérer une détente sur le front du chômage au cours du second semestre.

Cette détente un temps remise en cause par les chiffres du mois d'août se confirme au troisième trimestre 2016 avec un taux en baisse de 0,3 point à 9,6%.

Cette baisse pourrait atteindre 0,4 à 0,5 points au cours du second semestre pour l'ensemble de la France.

## LE CHOMAGE REGIONAL

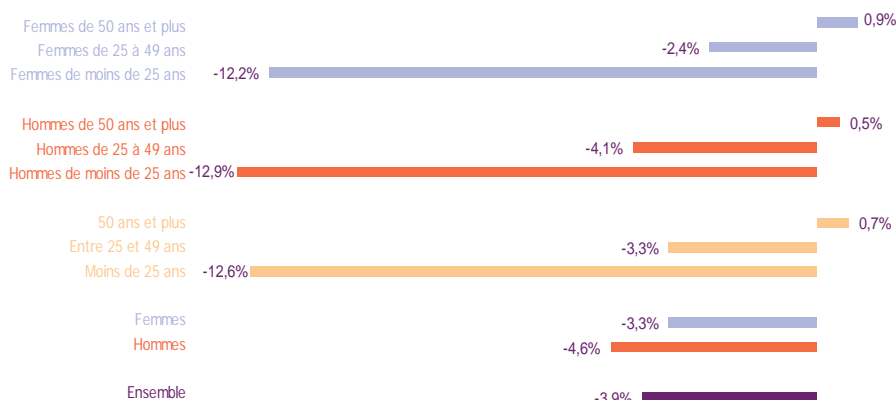
Les Pays de la Loire sont la moins touchée par le chômage des nouvelles régions françaises. Avec un taux de 8,4%, ils sont devant l'Île-de-France (8,5%), la Bretagne et l'Auvergne Rhône-Alpes (8,6%).

169 600 demandeurs d'emploi, en données CVS, sont inscrits en catégorie A à fin septembre 2016. Sur trois mois, ce nombre baisse de 1,8%, et sur un mois de 2,6%.

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A diminue de 3,9%. Les hommes (-4,6%) bénéficient un peu plus que les femmes (-3,3%) de cette embellie.

Les jeunes de moins de 25 ans sont les principaux bénéficiaires de l'amélioration avec -12,6% d'inscrits. La situation se dégrade encore légèrement pour les séniors avec +0,7% de demandeurs en catégorie A sur un an.

### GRAPHIQUE EVOLUTION ANNUELLE DES DEFM CATEGORIE A EN PAYS DE LA LOIRE



### TABLEAU DEMANDEURS D'EMPLOI FIN DE MOIS – CATEGORIE A (DONNEES CVS)

	septembre 2015	août 2016	septembre 2016	Evolution sur un mois	Evolution sur un an
Loire-Atlantique	66 030	65 500	63 380	-3,2%	-4,0%
Maine et Loire	40 750	40 220	39 750	-1,2%	-2,5%
Mayenne	11 200	11 070	10 680	-3,5%	-4,6%
Sarthe	29 360	28 860	28 350	-1,8%	-3,4%
Vendée	29 230	28 530	27 440	-3,8%	-6,1%
Pays de la Loire	176 570	174 180	169 600	-2,6%	-3,9%

SOURCE : POLE EMPLOI PAYS DE LA LOIRE - DIRECCTE

Mensuellement, le chômage baisse dans l'ensemble des départements de la région, une baisse plus marquée en Loire Atlantique, Mayenne et Vendée.

Sur un an, tous les départements sont dans une dynamique de baisse de la demande d'emploi, de -2,5% pour le Maine et Loire à -6,1% pour la Vendée.

## L'EMPLOI NATIONAL

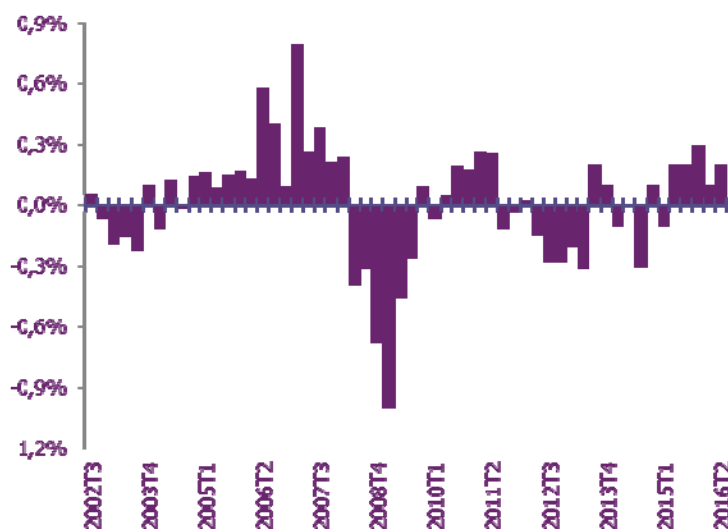
Au deuxième trimestre 2016, l'emploi continue de croître dans les secteurs principalement marchands non agricoles (+29 500, soit +0,2 %, après +21 500 au trimestre précédent). Sur un an, les créations nettes d'emploi dans les secteurs principalement marchands atteignent 121 300 (+0,8 %).

L'emploi intérimaire se stabilise depuis deux trimestres (+0% au second trimestre). Sur un an, l'intérim a nettement augmenté (+35 600 emplois, soit +6,5 %).

L'emploi du secteur tertiaire marchand accélère (+41 900 emplois, soit +0,4 % au second trimestre, après +29 500). Sur un an l'emploi du secteur tertiaire marchand s'est accru de 171 800 (soit +1,5 %).

Le nombre d'emplois continue de baisser dans l'industrie (-9 500) et dans la construction (-2 800). Sur un an, l'emploi a diminué de 33 100 dans l'industrie (soit -1,1 %) et de 17 300 dans la construction (soit -1,3 %). Il faut cependant tenir compte du fait que l'industrie et la construction sont les principaux utilisateurs de l'intérim en forte hausse sur un an.

### GRAPHIQUE EMPLOI SALARIE – ESTIMATION TRIMESTRIELLE DONNEES CVS



SOURCE : INSEE

## L'EMPLOI REGIONAL

Au deuxième trimestre 2016, l'emploi salarié marchand comptabilise 912 540 postes sur la région, en augmentation de 0,3% par rapport au trimestre précédent, ce qui représente un peu plus de 2500 créations de postes.

Sur un an, près de 14 000 emplois ont été créés, soit une augmentation de +1,5%.

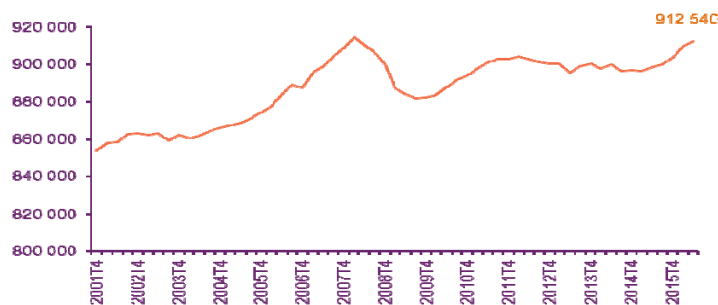
Au niveau départemental, seule la Mayenne n'a pas créé d'emplois sur le premier trimestre avec -0,1%.

La Loire-Atlantique, qui représente 41% de l'emploi régional, a enregistré une progression de +0,5%, la Sarthe une progression de +0,2%, le Maine-et-Loire et la Vendée une évolution de +0,1%.

Sur un an, les cinq départements sont créateurs d'emplois, avec un solde qui est de +0,6% pour la Sarthe, +0,8% pour le Maine-et-Loire et la Mayenne, de +2,1% pour la Loire-Atlantique et de +2,8% pour la Vendée.

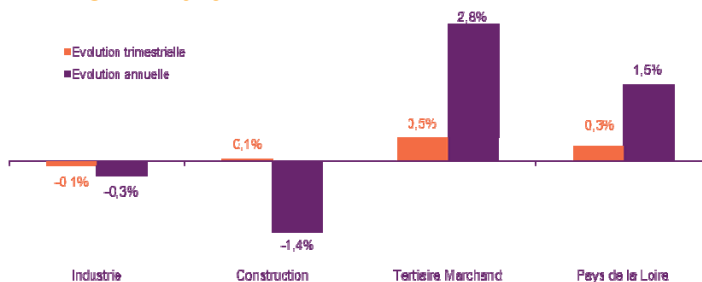
L'évolution trimestrielle est portée par le tertiaire marchand (+0,5%). L'industrie détruit toujours de l'emploi et la construction amorce une légère reprise. Sur un an, la construction, 9% de l'emploi salarié, détruit 1229 emplois (-1,4%) et l'industrie, 27% de l'emploi salarié, détruit 737 postes (-0,3%). Le tertiaire marchand qui comprend l'intérim, avec 64% de l'emploi salarié, est en hausse de 2,8% avec 15 795 nouveaux postes.

### GRAPHIQUE EVOLUTION DESAISONNALISEE DU NOMBRE DE SALARIES



SOURCE : INSEE

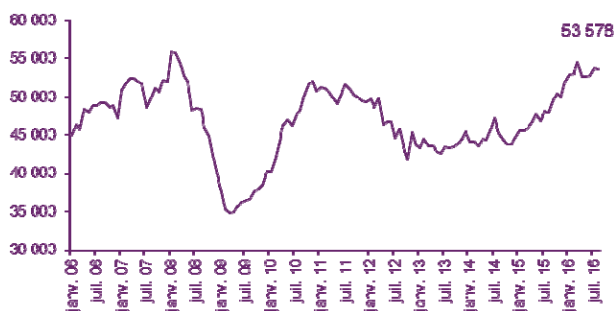
### GRAPHIQUE EVOLUTION TRIMESTRIELLE ET ANNUELLE – 3ème TRIMESTRE 2016



SOURCE : INSEE

## L'EMPLOI INTERIMAIRE

### GRAPHIQUE EVOLUTION DU NOMBRE D'INTERIMAIRES (DONNEES CVS)



Depuis le début de l'année, l'emploi intérimaire s'est stabilisé autour de 53 000 postes. Sur trois mois, de mai à août il est en légère hausse de 1,8%. Il reste en forte hausse sur un an avec +11,9% et 5700 postes supplémentaires.

#### Statistiques et Indicateurs

Directeur de la publication : Alain MAUNY – Laurence ROSSI

Directeur de la rédaction : Josette BARREAU

Conception et réalisation : Service SEE – Pascal ROUAULT

Contact : [statsPDL@pole-emploi.fr](mailto:statsPDL@pole-emploi.fr)

[www.observatoire-emploi-paysdelaloire.fr](http://www.observatoire-emploi-paysdelaloire.fr)

SERVICE ETUDES ET EVALUATION – POLE EMPLOI PAYS DE LA LOIRE

Parmi les trois grands secteurs utilisateurs, le tertiaire enregistre une baisse au mois d'août de -5,4%. L'industrie (+1,2%) et la construction (+3,5%) maintiennent l'offre d'emploi intérimaire qui est à -0,1% sur un mois.

Les ouvriers qualifiés (+0,5% sur un mois, +17% sur un an) et non qualifiés (+0,3%, +10,5%) représentent 84% de l'effectif intérimaire régional et alimentent la forte hausse annuelle. Les cadres et professions intermédiaires (-0,7% sur un mois) et les employés (-4,9%) contribuent plus faiblement à l'évolution du nombre de postes sur un an (+1% et +2,9%).

Les trois-quarts des emplois intérimaires sont occupés par des hommes. Les moins de 25 ans (-4,5% sur un mois) restent surreprésentés avec 27,8% des emplois quand ils représentent autour de 9% de la population active. Les seniors (+2,3% sur un mois) affichent une progression conséquente sur un an avec +20,5% d'intérimaires dans cette tranche d'âge.

Sur un mois, la Loire-Atlantique (+4%) et la Mayenne (+3,7%) voient leurs effectifs augmenter, ils baissent dans les trois autres départements. Sur un an les effectifs sont en croissance de 12,6% sur la Loire-Atlantique, de 14,9% sur la Sarthe et de 17,7% sur la Vendée. Les hausses sont plus modérées pour le Maine-et-Loire (+5%) et la Mayenne (+5,6%).

